

frenews

Bulletin d'actualité énergétique
de la Fédération romande pour l'énergie (FRE)
N° 41 – le 5 février 2008

* * *

Londres: menace de pénurie électrique

Les JO de 2012 à la bougie?

A l'instar de la Suisse, l'Angleterre semble se résigner à manquer d'électricité dès ces prochaines années. Au point de craindre pour le bon déroulement des Jeux olympiques de 2012 à Londres.

Partout, les clignotants sont au rouge. La pénurie d'électricité étend son ombre sur l'Europe. Pour avoir préféré discourir plutôt que construire de nouvelles capacités de production pendant les vingt dernières années, une majorité de pays s'achemine vers la précarité. Selon les conclusions du rapport de la société de conseils en énergie et environnement Inenco, la Grande-Bretagne pourrait subir un déficit de courant dans les 5 à 7 ans à venir.

Inenco rappelle dans son étude que de grandes centrales nucléaires et à charbon arriveront en fin de vie à partir de 2012, ce qui accrédite le scénario de pénurie. Le gouvernement britannique ne dément pas cette prévision pessimiste. Il vient néanmoins d'annoncer sa décision de construire de nouveaux réacteurs nucléaires. Problème: il faudra au moins dix années avant que les premiers d'entre eux entrent en service, à supposer que les milieux antinucléaires, très actifs et influents outre-Manche, ne parviennent pas à faire obstruction.

Il est dans tous les cas trop tard pour éviter un fossé entre les générations de centrales. «Avec l'annonce récente de la construction de nouveaux ouvrages nucléaires, on croirait entendre un soupir de soulagement collectif», a confié le directeur général d'Inenco, Michael Abbot, à la BBC. «Nous estimons pourtant que la demande dépassera l'offre entre 2012 et 2015».

Il précise que dans le pire des cas, des coupures pourraient avoir lieu pendant les Jeux olympiques de 2012. A ce moment-là, en effet, les derniers réacteurs nucléaires de la filière Magnox auront été éteints. Et un certain nombre de centrales au charbon pourraient également être fermées. Ces vieilles installations, dont la durée d'activité est limitée par la législation européenne, ont tourné plus longtemps que prévu en raison de la hausse des prix du gaz.

* * *

En bref

La compagnie norvégienne Renewable Energy Corp (REC) a décidé d'implanter à Singapour la plus grande usine de fabrication de panneaux solaire du monde. Moyennant un investissement de 4,4 milliards d'euros, elle assemblera des modules, des wafers (tranches) et des cellules solaires. En 2010, sa capacité annuelle devrait atteindre 1,5 gigawattheure.

Le bilan carbonique annuel du nucléaire

Une économie de 2 milliards de tonnes

«Les 440 centrales nucléaires en activité dans le monde permettent d'éviter chaque année le rejet de 2 milliards de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère». C'est ce que rappelle Francis Sorin, directeur du Pôle information de la Société française d'énergie nucléaire.

Par comparaison avec une centrale électrique à charbon de 1000 mégawatts, une installation nucléaire de même puissance évite annuellement le rejet dans l'atmosphère de 6,5 millions de tonnes de gaz carbonique. Au niveau mondial, c'est de 2 milliards de tonnes que le nucléaire réduit les émissions de CO₂.

Et ce sera peut-être 4 milliards de tonnes demain si les capacités nucléaires mondiales sont développées, comme le propose l'Agence internationale de l'énergie. Ces quantités sont importantes en regard des émissions annuelles globales de gaz carbonique évaluées aujourd'hui à 25 milliards de tonnes.

«Ce n'est pas un hasard si le nucléaire connaît aujourd'hui un regain d'intérêt à travers le monde», souligne Francis Sorin sur le site Internet de son association (www.sfen.org). Outre son intérêt écologique en matière d'effet de serre, il permet de suppléer à la raréfaction des combustibles fossiles et fournit une électricité à des coûts modérés et stables. Il sait gérer ses déchets et affiche des performances de sûreté remarquables, bien supérieures à celles des énergies fossiles. «Pour des pays de plus en plus nombreux, il apparaît comme un recours logique face au défi posé par l'approvisionnement énergétique mondial».

* * *

Fournitures et prix du gaz naturel

Les Belges s'inquiètent

Le gaz européen pourrait voir son prix augmenter de 20% d'ici à 2020. C'est ce qu'affirme une étude du consultant international A.T. Kearney, se basant sur la hausse de la consommation intérieure et l'accroissement de la concurrence internationale pour l'accès aux ressources.

D'ici à 2020, la demande gazière en Europe devrait augmenter de 26%, selon les estimations de la Commission européenne. Une hausse attribuée à la demande des ménages, mais également au regain d'intérêt pour ce combustible dans le secteur de l'énergie. Sur quoi se greffe une concurrence accrue entre le Vieux continent, l'Inde et la Chine pour l'accès aux ressources en provenance de Russie et d'Asie centrale.

Et ce n'est pas l'épuisement prévisible des gisements de la mer du Nord qui va détendre la situation. Ainsi, au cours des 10 prochaines années, à supposer que les cours du pétrole restent constants, «le prix du gaz va augmenter d'au moins 20%», estime Laurent Dumarest, co-auteur de l'étude de A.T. Kearney.

La presse belge, qui rapporte l'information, s'inquiète par ailleurs les «chamboulements» qui attendent le pays dans les prochaines années. A commencer par les conséquences de la fusion GDF/Suez, «qui livrera la filiale gazière Distrigaz aux appétits d'électriciens européens». Chamboulement également concernant le port de Zeebrugge, deuxième terminal gazier européen qui, en dépit des investissements prévus, devrait perdre de son importance face aux ouvrages qui seront aménagés en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne.

Uranium: réserves mondiales rassurantes

Il n'y aura pas de problème de réserves d'uranium, même en cas d'un développement accéléré du recours à l'atome. C'est ce que souligne une récente étude de l'Agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire.

Dans son ouvrage «*Ressources, production et demande de l'uranium: un bilan de quarante ans*», l'agence se veut rassurante. Elle rappelle notamment que les prix du combustible avaient atteint un niveau record en 1976 en raison des besoins militaires et de l'essor de l'industrie civile. Après cette date, ils ont régulièrement diminué, les accidents de Three Mile Island et de Tchernobyl ayant contribué à freiner le développement de l'énergie, à quoi s'ajoute le fait que la fin de la guerre froide, en 1989, a libéré de nouvelles sources secondaires d'uranium provenant des stocks militaires et rendues disponibles pour produire de l'électricité.

Suivant le même mouvement, les dépenses de prospection ont atteint leurs maxima en 1979, pour décliner jusqu'en 2000. Or la hausse des prix de l'uranium observée récemment devrait entraîner des efforts de prospection conduisant à la découverte de nouveaux gisements. Le livre de l'OCDE évalue également la durée nécessaire pour mettre en production des mines après leur découverte en fonction des différentes méthodes d'extraction.

L'ouvrage présente en outre des informations et des statistiques sur les besoins en uranium des réacteurs, sur la puissance nucléaire installée, les stocks d'uranium naturel et enrichi, sur les ressources en uranium non traditionnelles et en thorium, avec un historique des ouvertures et fermetures de mines, ainsi que les aspects environnementaux de l'extraction et du traitement de l'uranium.

Ces informations sont développées sur le site www.frenergie.ch

* * *

Les questions que vous nous posez

Pourquoi la consommation d'électricité va-t-elle continuer d'augmenter?

«Je lis que la consommation d'électricité dans notre pays va continuer d'augmenter malgré les efforts d'économies», nous écrit une fidèle lectrice. «Pourquoi donc?»

- à cause du développement démographique: il se construit chaque année en Suisse près de 40'000 nouveaux logements
- à cause de la modernisation des outils de production industrielle
- à cause de l'informatisation de l'ensemble des activités humaines
- à cause des efforts de substitution énergétique pour protéger l'environnement (pompe à chaleur, fabrication de matériaux de construction et d'isolation thermique, production de systèmes d'énergie renouvelable)
- à cause de la multiplication des systèmes de sécurité des personnes et des biens.

Adressez vos questions à info@frenergie.ch

Rédaction: Jean-Pierre Bommer

Sources: EIR, economiesuisse, Les Echos, FRE, SFEN